

Dr. Gary Meadors, Connaître la volonté de Dieu, Session 4a, La volonté de Dieu dans l'Ancien Testament, Partie 1

© 2024 Gary Meadors et Ted Hildebrandt

Bienvenue à nos cours sur la théologie biblique pour connaître la volonté de Dieu. Dans ce cours, nous allons parler de l'Ancien Testament. Il s'agit du cours GM 4. Vous devriez avoir vos diapositives, et il y a aussi quelques notes pour ce cours particulier, afin que vous puissiez les avoir à disposition.

Cela rendra la chose beaucoup plus agréable pour vous. Je voudrais juste mentionner deux ou trois choses. Premièrement, quelqu'un m'a dit que dans certaines situations, les lettres majuscules sont considérées comme des cris sur quelqu'un.

Je pense que vous comprenez que j'utilise des majuscules pour que vous puissiez mieux voir les diapositives et pour plus de clarté. Parfois, je les utilise pour mettre l'accent sur le sujet, donc mentionnez-le simplement sur le côté au cas où quelqu'un l'aurait envisagé. Donc, jusqu'à présent, nous avons eu une séance d'orientation.

Nous avons parlé d'un aperçu de mon modèle. Nous avons parlé des versions de la Bible. Nous avons parlé de trois façons dont la Bible nous enseigne.

Nous avons parlé de la manière dont l'Église a abordé cette question au cours de son histoire. Aujourd'hui, nous allons parler de l'Ancien Testament et du Nouveau Testament dans la prochaine leçon. Ce sont, à bien des égards, les conférences les plus amusantes de toutes, car nous voyons le développement dans le texte de cette question de la connaissance de la volonté de Dieu.

Et c'est ce qui est vraiment crucial en fin de compte. Alors, si vous le voulez bien, attachez votre ceinture et nous allons nous préparer à partir. Bon, tout d'abord, évaluons les aspects de l'Ancien Testament.

Nous allons passer en revue certaines catégories. Nous en avons six ici, cinq en fait pour conclure. Nous allons parler des modèles de l'Ancien Testament pour connaître la volonté de Dieu et de la manière dont il la présente.

Nous allons parler de la nomenclature de l'Ancien Testament utilisée pour la volonté de Dieu. Nous verrons un contraste entre l'Ancien et le Nouveau, non pas en termes de signification, mais simplement en termes de constructions linguistiques. Nous parlerons un peu de la vie de Daniel et l'utiliserons comme exemple de l'accomplissement de la volonté de Dieu.

Nous allons parler de quelques exemples d'abus qui se sont produits à de nombreuses reprises dans les églises. J'en ai souvent entendu parler au début de ma vie chrétienne. Ce sont des exemples d'abus qui résultent de ce que j'appelle une moralisation de la Bible plutôt qu'une compréhension de la Bible.

Ensuite, nous parlerons de la sagesse. La sagesse est un facteur clé dans la volonté de Dieu, et nous essaierons de clarifier ce que cela signifie, puis nous rassemblerons tout cela au fur et à mesure. Tout d'abord, les modèles de l'Ancien Testament pour connaître la volonté de Dieu.

De toute évidence, la révélation directe joue un rôle majeur dans ces modèles. Dans le document complémentaire que je vous ai remis, qui contient beaucoup d'informations mais auquel je ne ferai pas souvent référence, nous avons ce que l'on appelle la période pré-mosaïque. Si vous regardez la première page de ce document, vous verrez que nous énumérons ici des événements qui se sont produits en termes de révélation avant l'époque de Moïse, à qui nous attribuons le mérite d'avoir été le premier à codifier les Écritures.

Le livre de Job est un livre un peu particulier. Nous ne sommes pas vraiment sûrs de sa date, mais néanmoins, nous avons Adam et Ève. Comment Dieu a-t-il communiqué avec Adam et Ève ? Eh bien, il l'a fait dans le jardin.

Il le leur a fait oralement. Il leur a donné des conditions. La principale condition, comme vous le savez bien, est de ne pas manger du fruit de cet arbre, car c'est l'arbre de la connaissance, et si vous en mangez, cela implique que vous pensez vouloir être comme moi.

Vous connaissez l'histoire d'Adam et Eve dans le jardin à l'automne. Ensuite, nous avons l'histoire de Noé dans le récit biblique qui prend une place importante dans le récit du déluge, et puis, un peu plus tard, nous avons Abraham, qui vient de l'ancien Proche-Orient, du côté babylonien, l'Ur des Chaldéens, comme ils l'appellent, probablement dans la partie nord de cette région où se trouvaient les fleuves Tigre et Euphrate. Il vient au pays de Canaan par l'appel de Dieu.

Chose étonnante. Abraham ne pouvait pas prendre une Bible ni la lire. Il devait s'orienter directement vers Dieu qui lui parlait directement, et cela n'arrivait pas tous les jours.

Parfois, des décennies s'écoulaient entre les paroles de Dieu à Abraham, et nous examinons le récit abrahamique et voyons comment il s'échelonne. Et puis nous avons Lot. Lot est un personnage fascinant que nous allons examiner un peu plus en détail car il illustre le côté négatif de l'accomplissement de la volonté de Dieu.

Melchisédek était un personnage intéressant à cette époque-là, qui connaissait le vrai Dieu, mais nous n'avons pas beaucoup d'informations à son sujet. Les gens ont essayé de faire toutes sortes de choses avec Melchisédek, mais le fait est qu'il apparaît sur la scène en tant que roi et qu'il suit le vrai Dieu, et pourtant nous n'avons aucune information à ce sujet. Balaam est aussi un mystère.

Il vient du nord, de là où Abraham était originaire, et il semble en savoir beaucoup. Et pourtant, tout d'abord, nous n'avons pas encore d'écrits, donc il s'appuyait sur la tradition orale et sur une expérience quelconque. Il y avait quelque chose qui se passait dans le monde antique dans la communication de Dieu dont nous n'avons aucune information.

Mais c'était une période de révélation directe, Dieu parlant à des individus choisis, pas à n'importe qui. Ce n'était pas un discours de Dieu sur demande, mais c'était lui qui orchestrait l'histoire, et cela s'est déroulé sur une longue période de temps. Nous ne connaissons pas l'époque exacte d'Adam, d'Ève et de Noé, mais nous savons qu'Abraham était né vers 2000 avant notre ère, avant l'ère chrétienne, et nous avons donc beaucoup de temps morts ici.

Nous avons donc une révélation directe, en particulier dans la période pré-mosaïque, mais elle se poursuit de différentes manières, comme je l'ai déjà mentionné. Nous avons une révélation directe dans le sens où elle est codifiée dans ce que nous appelons les Écritures, et Moïse est la principale personne présentée à cet égard. Nous savons que Moïse a écrit le Pentateuque, la Genèse, l'Exode, le Lévitique, les Nombres et le Deutéronome.

Il n'a pas écrit la fin du Deutéronome ; c'est probablement Josué qui l'a fait, car Moïse était sur le point de partir. Et nous avons les prophètes, et bien sûr, dans la Bible, et en particulier dans la Bible hébraïque, ce qu'on appelle la loi, les cinq premiers livres de la Bible, et les prophètes. Ainsi, Dieu révèle par l'intermédiaire d'individus choisis, pas n'importe qui.

En d'autres termes, vous ne pouviez pas aller dans le désert et prier, et Dieu vous dirait quelque chose. Cela n'est jamais donné comme exemple de la façon dont les choses fonctionnent dans les Écritures. Il a communiqué par l'intermédiaire d'individus choisis qui ont joué un rôle majeur dans l'histoire de la rédemption qui se développait.

D'ailleurs, il y a le produit auxiliaire. Auxiliaire signifie qu'il vient en quelque sorte en parallèle, et nous l'appelons le dépôt de valeurs. J'ai mentionné dans l'aperçu qu'au fur et à mesure que le temps passe dans le progrès de l'œuvre rédemptrice de Dieu, certains individus deviennent des exemples narratifs, bons et mauvais.

Et le reste de la communauté croyante, par l'intermédiaire de leurs enseignants, apprend ces choses-là, et les valeurs se développent, la vision du monde se développe, d'où, bien sûr, les valeurs découlent. Dans cette révélation orale et directe codifiée, nous avons le dépôt de valeur. Nous parlons du récit de Lot, et la littérature de sagesse joue un rôle important dans ce développement.

D'ailleurs, les modèles de l'Ancien Testament concernant la volonté de Dieu sont une révélation directe. Nous avons un peu parlé de ces notes supplémentaires, et vous pouvez les considérer comme vos plaques. Moïse codifie l'histoire rédemptrice orale pré-mosaïque.

On ne sait pas comment il a obtenu toutes ces informations. Elles ont dû lui parvenir oralement. Certaines d'entre elles ont pu être révélées directement à Moïse, mais nous n'en avons pas d'autres témoignages que les Dix Commandements.

Lorsque Moïse a écrit ces choses, dans le livre du Deutéronome, Deutéronome signifie deuxième loi. Deutéronome est un mot grec. En fait, le nom Deutéronome vient de la Septante, et c'est la deuxième loi.

Moïse prêche la loi et la révélation qu'il a reçue au sujet de Dieu dans le livre du Deutéronome. C'est une étude fascinante que d'examiner les passages originaux qu'il a codifiés et de voir comment il les a à la fois répétés et développés. Et cela nous donne un petit modèle pour la façon dont nous prenons la Bible et en comprenons les implications.

Moïse nous donne quelques exemples de ce processus. Il codifie donc ce matériel. Il s'agit d'un matériel pré-abrahamique.

Il s'agit d'Abraham. Il y a Melchisédek, bien sûr, et Balaam, les patriarches. Toute l'histoire des patriarches est rapportée ici par Moïse. Nous voyons donc que nous obtenons des informations de toutes sortes de sources, mais principalement de la tradition orale.

Dans le monde antique, l'oralité était un facteur très stable dans la transmission de l'information. Cela ne fonctionne plus aujourd'hui. Nous avons tous joué à ces jeux où vous dites quelque chose à quelqu'un, cette personne le dit à la personne suivante, et voyez ce que vous obtenez lorsque vous arrivez au bout de la ligne avec 10 ou 15 personnes.

Et cela ne reflète pas ce qui a été dit à la première personne. Ce n'est pas le monde antique. Le monde antique était très stable en termes de transmission à l'époque orale.

Maintenant, Moïse arrive, le Sinaï dans la Torah, c'est un texte écrit. J'ai beaucoup de texte ici. Nous allons examiner certains textes, mais nous n'allons pas en faire trop, car cela deviendrait un exercice biblique si nous le faisons.

Vous savez, certains de ces textes se trouvent dans la première partie du Deutéronome, où Moïse parle de la loi et de la communication de cette loi par Dieu. Josué le répète au chapitre 1, versets 7 et 8. Dans nos leçons ensemble, lorsque je ne cite que les Écritures, je vous demande peut-être d'arrêter la vidéo, de lire ces textes et de voir comment ils se rapportent au point que je soulève.

Si je vous lisais tout cela, en plus de devenir un exercice biblique, nous serions toujours capables de parcourir le contenu. Je dois donc vous demander d'en prendre la responsabilité. Je citerai et lirai quelques textes clés.

Elles sont toutes essentielles car je ne vous donne qu'un échantillon. Les notes complémentaires réelles approfondiront beaucoup plus ce sujet, et ce pour votre édification. Après Moïse.

Dieu s'est révélé à une multitude de représentants. Dans cette ère post-Moïse, nous avons des prêtres qui sont devenus les vecteurs de l'information de Dieu. Nous avons des juges.

Les prêtres ont échoué à bien des égards. Les juges sont arrivés. Nous n'avons pas beaucoup d'informations à ce sujet, hormis le livre des Juges.

Mais nous voyons comment Dieu fait avancer l'histoire de la rédemption. Et à l'époque des juges, il ne s'occupe que de certains individus choisis. Ce n'est pas une salle d'audience ouverte où les gens peuvent dire : « Seigneur, que veux-tu que je fasse ? » Ils agissaient toujours sur la base du dépôt de valeurs et de la révélation qu'ils avaient.

Il y a des prophètes qui n'écrivent pas, comme Élie et Élisée. Il y a des prophètes qui écrivent, comme vous le savez bien. Nous avons ce que nous appelons les grands et les petits prophètes.

Cela signifie simplement des livres plus longs et des livres plus courts. Les petits prophètes sont appelés les 12 petits prophètes. Très bien, et ces individus clés.

Ainsi, à mesure que le récit biblique se développe dans l'Ancien Testament, Dieu communique sa volonté par l'intermédiaire de représentants. Ce n'est pas général. Ce n'est pas une salle d'audience ouverte.

Il s'agit simplement d'individus clés qui transmettent à la communauté rachetée la volonté de Dieu, les informations de Dieu et l'enseignement de Dieu. Notez que les

modèles de révélation sont déterminés par Dieu, et non par la sollicitation des croyants. Regardez cela à nouveau au bas de notre diapositive.

Les modèles de révélation sont déterminés par Dieu, et non par la sollicitation des croyants. Nous allons devoir aborder ce sujet lorsque nous aborderons le Nouveau Testament, car je pense que dans l'Église, nous avons réduit notre accès à l'information dans ce sens. Dieu va me le dire.

Dieu va me le dire. Et j'aimerais dire que ce n'est probablement pas le modèle, probablement pas, mais ce n'est pas le modèle que la Bible nous présente. Très bien, passons à autre chose.

Les modèles de l'Ancien Testament pour connaître la volonté de Dieu, le dépôt de valeurs. Voyons si cela fonctionne toujours. Très bien, il y a le dépôt de valeurs.

Laissez-moi vous expliquer cela. Abraham emmena Lot avec lui dans le pays de Canaan, l'année des Chaldéens. Lot était son neveu.

Abraham devint son mentor à tous égards. Lot était toujours à ses côtés, pour ainsi dire. Quand Abraham échoua, Lot vit cet échec.

Quand Abraham a transmis les informations que Dieu lui avait données, Lot les a entendues. Autour des feux de camp, alors qu'Abraham partageait le message que Dieu lui avait donné, il a été transmis oralement et a continué de cette façon. Lot a eu le grand privilège d'être là où l'œuvre de Dieu était centrée sur la personne d'Abraham.

Il a appris des valeurs, bonnes et mauvaises. Quand Abraham ment à propos de Sarah, Lot est là. Il a vu cela.

Comment cela a-t-il affecté Lot ? La Bible ne nous le dit pas. Et pourtant, en même temps, nous voyons plus tard certains des comportements de Lot, peut-être qu'il a fait par défaut des choses qui n'étaient pas appropriées après avoir vu Abraham le faire de temps en temps, même si je suis sûr qu'Abraham aurait clairement fait savoir qu'il avait échoué sur ce point particulier. Lot, la terre qu'il voulait quand ils se sont partagés, Abraham avait beaucoup mûri depuis l'épisode d'Égypte.

Et il dit à Lot : Prends ce que tu veux, moi je prendrai ce qui reste. C'était une négligence, car Dieu avait appelé Abraham à un certain endroit, à un certain endroit en Palestine. Et je lis le mot que nous utilisons maintenant à Canaan.

Il ne fallait pas donner ce choix à Lot. Mais quand Lot a fait son choix, il n'a pas choisi ce qu'il savait être le pays où Dieu avait appelé Abraham. Il a fait son choix sur une autre base, car là où se trouvaient Sodome et Gomorrhe, et même à cette époque de

l'histoire, elles étaient bien connues pour être des villes de prodiges, des villes de péché, selon les définitions bibliques.

Lot voulait y aller parce qu'il y avait plus d'herbe pour son bétail. Je pourrais le dire ainsi : Lot faisait des choix pour son bétail, pas pour ses enfants.

En lisant le récit de Lot, en particulier dans la Genèse et dans le Lévitique, vous découvrirez que Lot a fait de mauvais choix. Son style de vie est celui de Lot qui se rendait dans les villes de Sodome et Gomorrhe. Il était assis à la porte de l'ancien Proche-Orient.

Le terme « assis à la porte » signifie qu'il était membre du conseil municipal. Il était en quelque sorte juge. Il était donc là. Il connaissait le vrai Dieu par Abraham.

Il siégeait dans un conseil qui rendait des jugements sur des bases terrestres. En d'autres termes, il s'agissait d'une vision du monde erronée. Lot le savait, mais il devait s'y plier s'il voulait avoir du prestige.

Nous verrons donc plus tard que dans l'épître de Pierre, il est clairement indiqué que Lot était dans une agitation totale. Il vivait une grande tension dans sa vie en raison d'une vision du monde en conflit avec celle de Sodome et Gomorrhe. Dans 2 Pierre 2, versets 6 et 8, je vais prendre une Bible ici parce que je veux que vous regardiez ce texte avec moi pendant un moment.

2 Pierre 2, versets 6 et 8. C'est un texte extrêmement important, et si je peux tourner les pages, je suis parfois assez surpris de voir à quel point les livres du Nouveau Testament sont petits. Très bien, 2 Pierre 2, versets 6 à 8. Et réduisant en cendres les villes de Sodome et de Gomorrhe, il les a condamnées à la destruction, les ayant données en exemple aux impies. Eh bien, comment jugez-vous les impies ? Par la vision du monde et les valeurs.

Et il a délivré, écoutez bien ce mot, le juste Lot. Quoi ? Le juste Lot ? L'homme qui avait quitté Abraham et était allé dans cette ville pécheresse, l'homme qui avait commis l'inceste avec sa fille, et les enfants de Moab et d'Ammon sont nés. Sa femme s'est transformée en sel parce qu'elle ne croyait pas en Dieu.

Et elle a regardé en arrière et, dans ses valeurs, elle a estimé que cette ville était plus importante que le jugement de Dieu. Ce n'était pas un pic de curiosité face à la destruction de Sodome et Gomorrhe, mais c'était un regard intense et de la colère parce que tout ce qu'elle aimait était là-bas au lieu d'être avec Dieu. Ne faites pas l'erreur de penser que c'était un pic de curiosité.

Et il délivra le juste Lot, qui était profondément attristé par sa vie de dissolution avec les méchants, car ce juste qui habitait au milieu d'eux était attristé par la vue et

l'ouïe. Si vous voulez retracer cela, vérifiez le mot angoisse et le mot attristé. J'aime utiliser l'illustration.

Je vous le donne dans une seconde. Je ne dirai rien d'autre. Son âme juste de jour en jour avec leurs actes iniques.

Combien de fois le mot juste a-t-il été utilisé ici ? La répétition est la clé du sens. Nous ne croirions pas que Lot était un croyant sans ce texte, car l'Ancien Testament le présente de telle manière qu'il a fait de mauvais choix et pris la mauvaise direction. Et pourtant, le Nouveau Testament le considère comme un homme juste, ce qui signifie en gros qu'il était un homme qui connaissait Dieu, même s'il agissait comme tel.

Et il était vexé dans son âme. Ces deux mots m'ont affligé et vexé. J'aime utiliser l'image d'un juge sous le contrôle de la mafia.

Il ne pouvait pas dire ce qu'il croyait. Il ne pouvait pas dire ce qu'il pensait. Il devait dire ce qu'ils voulaient entendre.

Et voici donc Lot. Ses choix étaient horribles et son développement a décliné en conséquence. Mais dans le dépôt de valeurs, l'égalité des connaissances, les valeurs, nous sommes tous sur un pied d'égalité en tant que chrétiens puisque nous avons la connaissance de Dieu.

Nous développons nos valeurs. Notre volonté fait des choix. Et de là naît notre développement moral.

Est-ce que nous évoluons dans la bonne direction ? Vers le haut. Est-ce que nous évoluons dans la mauvaise direction ? Vers le bas. Mais tout ce développement est basé sur la connaissance.

Mais notre volonté est ce qui détermine les choix que nous faisons à partir de ce que nous savons. Faire la volonté de Dieu, c'est faire de bons choix selon la manière dont l'Écriture nous guide à cet égard. Nous voyons donc ici le dépôt de valeurs.

Je dois revenir à une diapositive précédente. Voilà. Ok.

De plus, nous avons la vie de Lot, et nous avons aussi Deutéronome 6, 1 à 9 dans le dépôt des valeurs. Là encore, parce que ces textes sont si importants et qu'ils ne vous sont probablement pas aussi familiers de la manière dont je vous les présente, il est bon que j'y aille et que je lise quelques-uns de ces textes. Deutéronome 6, 1 à 9. Écoutez-les simplement.

Or, voici les commandements, les lois et les ordonnances que l'Éternel, ton Dieu, a prescrits pour t'enseigner, afin que tu les mettes en pratique. Regarde ça. Et nous le verrons dans le Nouveau Testament.

Tu les pratiqueras dans le pays où tu iras pour le posséder, afin que tu craignes l'Éternel, ton Dieu, et que tu observes toutes ses lois et tous ses commandements que je te prescris. Et ainsi de suite jusqu'au verset 3.

Écoute donc, ô Israël, et prends garde à faire, faire, faire, faire, et non pas à trouver, trouver, trouver. La mission confiée au peuple de Dieu n'était pas de trouver la volonté de Dieu, mais de faire la volonté de Dieu à partir de la révélation qui lui avait été donnée. Je veux dire, les textes sur ce sujet sont énormes.

Et nous pourrions, comme je l'ai dit, consacrer six ou sept conférences à l'exégèse de ces textes qui nous disent comment Dieu guide son peuple à travers ses représentants et les informations qu'il leur a confiées. Les livres historiques font la même chose. C'est une répétition incessante de la loi et du témoignage.

Il n'y a jamais, jamais, d'appel pour le peuple de Dieu. Pourquoi n'allez-vous pas demander au Seigneur ce qu'il veut que vous fassiez ? Jamais. Pourquoi n'allez-vous pas lire la loi et les prophètes et voir ce qu'ils vous disent de faire ? Nous allons maintenant voir que le verbe faire est le terme opératoire lorsque nous parlons de la volonté de Dieu.

La littérature sur la sagesse est un domaine fascinant, et nous en parlerons plus en détail plus tard. Je ne vais donc pas m'étendre ici, mais la littérature sur la sagesse dans certains livres comme l'Ecclésiaste, les Proverbes et beaucoup de Psaumes est une littérature sur la sagesse. Nous avons même de la littérature sur la sagesse dans le Nouveau Testament, comme dans le livre de Jacques.

Cela vous donne le produit d'une vision du monde. En fait, si je me souviens bien, les écrits de sagesse ne citent pratiquement jamais la Torah, mais ils prennent le message de la Torah et le traduisent dans la façon dont vous vivez votre vie maintenant, et c'est aussi notre responsabilité. Nous ne pouvons pas le faire de manière inspirée, mais nous devons quand même le faire pour prendre la parole de Dieu et la traduire dans la façon dont nous allons vivre notre vie.

Ensuite, il y a eu les prophètes écrivains, comme Isaïe. Laissez-moi vous lire ce passage, Isaïe 8, chapitre 8. Isaïe chapitre 8. J'aurais pu les taguer, je suppose, avant de m'asseoir ici, mais vous avez besoin de temps pour les rechercher aussi.

Et je veux que vous regardiez tous ces passages par vous-même et que vous méditiez sur eux en relation avec la façon dont mon paradigme les présente pour vous. Ésaïe chapitre 8, verset 16, lie-les, le témoignage, lie-les, lie-les, excuse-moi, c'est la

version standard américaine, 1901, une sorte de vieil anglais. Liez le témoignage, scellez la loi parmi mes disciples.

Quel est le but ici ? Le but n'est pas d'obtenir des informations, mais de saisir les informations que vous avez. Et j'attendrai le Seigneur qui cache sa face à la maison de Jacob.

Verset 19 : voyons jusqu'où je veux aller. En fait, verset 16, comme je l'ai déjà lu. Et j'attendrai le Seigneur qui cache sa face à la maison de Jacob.

Et je l'attendrai. Voici, moi et les enfants que l'Éternel m'a donnés, nous serons des signes et des prodiges en Israël, de la part de l'Éternel des armées qui habite à Sion. Mais tout cela se fonde sur le témoignage.

Regardez le verset 20. C'est un verset très important. Mettez-le en évidence.

Quant à la loi et au témoignage, s'ils ne parlent pas selon cette parole, il n'y a point de deuil pour eux, et il n'y a point de lumière pour eux, s'ils ne parlent pas selon la parole. Certains diront : « Demandez à Dieu ce qu'il veut que vous fassiez. »

Et si cela n'est pas conforme à la Bible, alors vous ne devriez pas le faire. La Bible ne dit jamais cela. La Bible dit de commencer par la loi et le témoignage, de commencer par les statuts et de commencer par les informations que Dieu nous a données sur la façon dont nous sommes censés vivre notre vie.

C'est le modèle de l'Ancien Testament. Et vous le voyez à mesure que vous parcourez chaque livre de l'Ancien Testament. Nous avons parlé de cette diapositive sur le dépôt des valeurs.

Permettez-moi de revenir un instant sur ce sujet. Voilà donc ce que je veux dire. Non seulement vous avez le texte des Écritures, mais ces récits vous donnent des informations sur la façon dont vous devriez vivre.

Ne vivez pas comme Lot. Abraham n'est pas parfait, mais il est un meilleur modèle. Moïse n'était pas parfait, mais il est un meilleur modèle.

Pourquoi ? Parce qu'en fin de compte, ils ont obéi à Dieu. Ils ont suivi l'enseignement de Dieu. Pas parfaitement.

Et la Bible n'est-elle pas merveilleuse en ce qu'elle relate les défauts de nos héros autant que leurs victoires ? Cette valeur ajoutée devient une grande partie de notre vision du monde car elle n'est pas directe, mais implicite. On peut apprendre beaucoup en observant comment Lot viole les valeurs et la communication de Dieu, ainsi que de nombreuses autres figures de l'Écriture, même David plus tard.

Bon, alors Josué 1, nous ne l'avons pas encore lu, mais je ne vais pas le lire. Je vais juste vous en parler. Josué 1:6 à 6-8 et le chapitre 24 illustrent ce fait de la communication de Dieu et le développement des valeurs à partir de cette communication.

Il vous faut vraiment lire attentivement ces textes. Et voici ce que vous allez observer. Dans 1:6 à 8, observez l'enseignement de Moïse.

C'est ce que Josué dit au peuple après le départ de Moïse. Faites ce que Moïse a dit. Faites ce que Dieu a dit par l'intermédiaire de Moïse.

Observez le livre d'enseignement de Moïse, comme il l'appelle. Observez fidèlement tout ce qui y est écrit. Josué ne dit jamais : « Allez voir ce que Dieu veut faire maintenant. »

Il y a une réunion de comité, etc. Non, tout est lié à l'Écriture. Josué 24, j'appelle cela le motif de répétition.

Il répète à la fin du livre. Ce sont les points terminaux du livre de Josué, chapitre 1, chapitre 24. Le motif de la répétition revient souvent dans la Bible, où le communicateur répète la bonté de Dieu envers le peuple.

C'est généralement le cas. Parfois, il y a la répétition du jugement. Mais en général, il revient et se répète.

Vous souvenez-vous de la bonté de Dieu envers vous lorsqu'il vous a fait sortir du pays d'Égypte ? Vous avez échoué. Parfois, il n'en parle pas vraiment beaucoup. Il s'intéresse souvent aux points positifs.

Dans Josué 24:25, Josué conclut une alliance et l'enregistre dans un livre de quoi ? Des instructions divines. Je ne sais pas combien de fois nous devons insister sur ce point, mais le fait est que suivre Dieu signifie suivre sa parole et la vision du monde et le complexe de valeurs que cette parole développe. L'Apocalypse devient plus précise au fil du temps.

Je dois vous montrer ceci. Je ne suis pas très bon avec PowerPoint. Vous ne pourrez peut-être pas le voir de cette façon parce que vous regardez probablement un PDF ou quelque chose comme ça, mais j'ai ce document ici.

La révélation devient plus précise au fil du temps. Le Pentateuque en est le fondement. Et vous voyez et entendez les échos du Pentateuque à mesure que vous continuez à lire la Bible, les Psaumes, les Prophètes, et tout cela apparaît en Jésus.

Le Nouveau Testament répète en grande partie ce qui s'est passé dans l'Ancien Testament. Les Évangiles, en un sens, sont notre fondement, notre Pentateuque. Le livre des Actes parle de l'expansion et de la façon dont l'Église vivait.

Les épîtres abordent les problèmes occasionnels qui se posaient dans l'Église, et l'apôtre essaie de les résoudre et de ramener les gens à leurs valeurs, à leur vision du monde et à leur comportement. Le développement des valeurs est donc un aspect très important de notre compréhension des Écritures. D'accord, donc les modèles de l'Ancien Testament pour connaître la volonté de Dieu.

Il existe certaines dispositions non autorisées utilisées par les païens lorsque vous étudiez l'Ancien Testament. C'est un domaine fascinant. Désolé, j'ai tendance à aller un peu trop vite.

Cela peut être difficile pour les traductions de l'IA. Je dois être plus lent et plus articulé. Mais la divination ANE.

ANE signifie Ancient Near East Divination (divination du Proche-Orient ancien). Il est fait allusion à ce phénomène dans Deutéronome 18. Dans le livre de Bruce Waltke, il en parle en détail.

C'est dans la bibliographie de vos notes. Dans Deutéronome 18, nous avons toutes sortes de choses. Ils tiraient au sort dans le monde païen.

Eh bien, dans le monde juif, on tirait au sort. Dans le monde païen, le tirage au sort était une révélation. Dans le monde d'Israël, le tirage au sort était souvent considéré comme un choix souverain et donc juste.

Le pays a été divisé par tirage au sort. Personne ne pouvait donc dire : « Eh bien, Josué, c'est toi qui as fait ce choix, et non pas Dieu. » Non, c'est la souveraineté de Dieu qui a fait ce choix.

Cela fait partie du tirage au sort dans les Écritures. Ensuite, nous avons la lecture à l'orgue. Nous avons le tirage au sort des flèches, et ils les lisent.

C'est un peu comme regarder un film de cow-boys et d'Indiens. Chez les Indiens, le guérisseur faisait souvent ce genre de choses. Mais dans l'ancien Proche-Orient, c'était très courant.

Lecture de l'eau dans les récipients. Astrologie. Il y avait des médiums et des spiritualistes, mais la Bible condamne fortement cette pratique.

Je ne vais pas vous lire ces passages. Vous pouvez les lire, mais dans Lévitique 1 Samuel, lorsque Saül fut entraîné dans la sorcière d'Endor et fut surpris parce que

Dieu prit le dessus et Saül reçut sa punition, si vous voulez, c'est une correction de cela. La Bible condamne systématiquement et totalement toute forme de divination.

C'est une partie du monde. De plus, les modèles de l'Ancien Testament sont utilisés pour connaître la volonté de Dieu. Il existe des dispositions spéciales.

Les pratiques divinatoires païennes étaient totalement condamnées dans le Lévitique et le Deutéronome, comme je vous l'ai mentionné. De plus, il y avait des dispositions spéciales dans la période de l'Ancien Testament. Il y avait des pratiques approuvées par l'Ancien Testament qui, selon certains, constituaient une sorte de divination.

On pourrait même l'appeler ainsi. Il y avait des véhicules de divination appelés « serrures ». Et cela a été mentionné en de nombreux endroits, même dans le Nouveau Testament, avec Matthias comme apôtre.

C'était un processus qui permettait de choisir et de faire confiance à la souveraineté de Dieu dans ce choix. C'était une chose intéressante. L'Urim et l'Invocation dans Exode 28 sont des éléments de très courte durée que Dieu a donnés au prêtre pour diriger la nation.

C'était donc un élément très limité, car Dieu a transféré le prêtre à l'extérieur et les prophètes à l'intérieur en tant que voix de Dieu. Cela disparaît - une brève histoire.

Et dans les notes, je vous ai donné quelques informations à ce sujet. Et je vous ai également donné deux livres qui sont relativement inconnus à moins que vous ne soyez doué pour rechercher une bibliographie sur ce sujet d'Urim et Invocation. Parfois, certains pourraient dire Urim et Invocation parce que je peux avoir l'air d'un B. Très bien.

Les rêves. Les rêves étaient grands. C'est ce qui est arrivé même à Joseph dans le Nouveau Testament.

Maintenant, vous pourriez dire : « Eh bien, j'ai des rêves. Dieu communique avec moi à travers les rêves. Vous ne faites pas partie du développement de l'histoire de la rédemption. »

Vous êtes le produit de l'histoire rédemptrice. Ces rêves sont le résultat du processus de transformation de Dieu envers son peuple et ils sont plus courants. Ils ne sont pas fortuits.

Nous avons tous des rêves. Les rêves, comme le dit la Bible, naissent de nos pensées agitées. Cela va être intéressant.

Il y a un bon livre de Franz Delitzsch intitulé Psychologie biblique. Je dois le répéter car je n'ai pas ce livre dans mes notes. Franz Delitzsch, Psychologie biblique.

C'est un livre ancien, mais très intéressant sur la question des rêves dans la Bible et dans la vie du croyant. Les signes miraculeux. On en voit beaucoup dans l'Ancien Testament.

Ces actes n'ont pas été accomplis par n'importe quel individu, mais par les dirigeants de Dieu et les communicateurs choisis par Dieu. Les premiers prophètes, comme les juges et Samuel, et tout ce qui se passait là-bas. Encore une fois, des individus choisis.

Ce n'était pas une propriété courante que l'on pouvait utiliser si l'on voulait en tant que croyant dans l'Ancien Testament, mais c'était ce que Dieu utilisait à travers des individus choisis pour communiquer sa parole. Nous pourrions comparer la divination dans l'ancien Proche-Orient et dans l'Ancien Testament. Dans l'ancien Proche-Orient, certains codes de lois étaient dérivés du roi régnant.

Hammurabi et d'autres ont des codes de lois. Parfois, ils ressemblent beaucoup à ceux de l'Ancien Testament, mais dans l'Ancien Testament, les codes de lois de Dieu étaient une révélation de lui-même. Ils sont un élément révélateur, pas un élément de développement humain.

De plus, dans l'ancien Proche-Orient, la divination et la magie étaient très importantes en raison du fait que les codes étaient inadéquats et que les gens demandaient constamment des informations à leur médium. Vous savez, nous sommes tentés de faire cela. En fait, je pense que ce qui motive la demande et le désir de révélation directe de Dieu aujourd'hui, c'est que nous ne voulons pas faire d'erreur.

C'est une bonne motivation. Mais l'autre côté de la médaille, c'est que nous supposons que c'est la façon dont Dieu a choisi de communiquer, et il n'a pas choisi cette façon de communiquer. La divination était secondaire dans l'Ancien Testament parce qu'il existait un code adéquat pour guider la vie, la loi et les témoignages.

Moïse, Josué et les prophètes n'ont jamais parlé aux devins, aux devins bibliques ; ils ont parlé à la loi et aux témoignages. Les individus de l'Ancien Testament étaient responsables de l'obéissance à la Parole de Dieu. Ils l'ont peut-être entendue oralement.

Je suis sûr qu'ils avaient des moments d'enseignement tout le temps. Nous les voyons dans le texte comme des moments d'enseignement majeurs, mais ils se produisent fréquemment. Je suis sûr qu'il y avait des remplaçants des principaux dirigeants, comme Moïse et Josué, qui répétaient ces choses.

Dans le Nouveau Testament, nous avons des apôtres et des prophètes. Les prophètes ont répété les enseignements des apôtres, et c'est ainsi que cela se passe. Dans l'ancien Proche-Orient, la divination s'appliquait à toutes sortes de choses.

Dans l'Ancien Testament, la divination était principalement liée aux grands événements de la rédemption, et les principaux dirigeants de ces événements la pratiquaient. Ces modèles de l'Ancien Testament sont donc assez intéressants, n'est-ce pas ? Continuons. Passons à la diapositive numéro 13.

Je considère cela comme une curiosité secondaire, et cela a à voir avec certaines questions. Une question à laquelle il faut réfléchir est la façon dont Dieu a utilisé le prêtre comme son représentant, mais il a changé pour les prophètes dans l'histoire de la rédemption. Les prêtres étaient les véhicules originaux, mais ils ont échoué.

Ils se sont corrompus. Dieu a donc transféré la fonction prophétique à celle des prophètes, qui ont pris le relais. Nous ne voyons pas vraiment le prêtre comme un transmetteur de la révélation de Dieu, de sa révélation divine.

Ils ont orchestré sa volonté, et ils ont probablement mal agi comme tout le monde, d'après les documents ou la connaissance orale qu'ils avaient de l'enseignement de Dieu. Mais le fait est qu'ils sont très différents des prophètes. Les prophètes ont reçu une révélation directe et immédiate.

Ils continuèrent à écrire après une période assez longue de prédication des prophètes, mais pas d'écriture des prophètes. L'utilisation de l'Urim et du Thummim, comme je l'ai déjà mentionné, était réservée aux prêtres, mais elle était brève. Seul le prêtre l'utilisait.

Lorsque Dieu s'est tourné vers les prophètes, ce moyen de discernement a disparu. Il n'y a aucune trace de cela dans l'histoire. C'est un très bref passage de l'histoire biblique.

Article fascinant, mais il ne concernait que le prêtre. Voir la section B des notes que je vous ai données pour plus d'informations à ce sujet. Très bien, quelques observations récapitulatives.

Les procédures miraculeuses étaient particulières et non normatives. Je pense que c'est important parce que dans l'Ancien Testament, c'était une période où Dieu se révélait lui-même. Il le devait parce que les récits étaient rares. Mais même à cette époque, les procédures miraculeuses étaient particulières.

Ce n'est pas normatif. Il n'est pas simplement allé dans le désert pour recevoir un message de Dieu. De plus, l'obéissance à la Parole de Dieu et à la révélation spéciale étaient normatives pour le peuple de Dieu.

Or, ils n'avaient pas accès aux Écritures comme nous. Nous sommes beaucoup plus responsables envers Dieu en raison de notre accès facile aux Écritures. Ils n'y avaient pas autant accès.

Ils devaient donc aller parler à un prêtre ou à un prophète qui connaissait la Parole et discuter avec eux de leur situation. Et ce prêtre ou ce prophète appliquait la Parole de Dieu et les aidait comme un pasteur peut le faire aujourd'hui. Les procédures spéciales étaient nationales plus qu'individuelles.

Les pratiques de l'Ancien Testament ne sont pas nécessairement perpétuées. Il y a un problème avec la Bible qui a un problème de révélation spéciale qui dévalorise les dépôts, et elle décrit des choses dans certains passages, et elle ordonne des choses dans d'autres passages. Et nous en parlerons au moment où vous devrez vous demander si la Bible est descriptive ou ordonnante. Ce commandement est-il temporaire et descriptif ? Donc, il était temporaire et descriptif.

Elles ont cessé avec l'Ancien Testament, mais elles étaient prescriptives pendant l'Ancien Testament. On était censé les suivre, mais elles ont cessé, et nous sommes passés à autre chose. Voilà donc les choses que vous devez décider à partir de l'interprétation biblique.

Qu'est-ce qui décrit, qu'est-ce qui prescrit et pendant combien de temps est-ce prescrit ? Les dix commandements sont prescriptifs, et pourtant la question du sabbat est une question que la plupart des gens pensent être descriptive dans certaines périodes de temps, et pourtant elle comporte un élément prescriptif qu'ils analysent de différentes manières. De plus, les pratiques de l'Ancien Testament ne sont pas nécessairement perpétuées. Vous savez, vous pouvez toujours utiliser des verrous, en ce qui me concerne.

Par exemple, avez-vous déjà pensé que si vous aviez cinq personnes dans l'église qui sont qualifiées pour être diacres ou anciens, mais que vous n'en aviez que deux, pourquoi ne pas utiliser de cadenas ? Vous pourriez mettre leurs noms sur un chapeau et demander à quelqu'un de tirer au sort. S'ils sont tous qualifiés de la même manière, cela éviterait les problèmes de personnalité. Cela éviterait que quelques personnes prennent des décisions sur qui est le plus apte à remplir cette catégorie.

C'est ce que beaucoup ont fait dans l'Ancien Testament. C'est ce qu'ils ont fait dans le livre des Actes. Franchement, j'ai entendu un pasteur en parler une fois.

Peut-être devrions-nous procéder au tirage au sort pour l'élection de certaines personnes qui sont également qualifiées au sein de l'Église et suivre cette voie. Je ne sais pas si c'est une mauvaise idée. De plus, la parole de Dieu, orale ou écrite, était centrale dans le discernement.

C'est au centre. La vision du monde et les valeurs complexes qu'ils ont développées ont été les clés du discernement. Une chose est claire : il n'y a pas de modèle individualiste.

Je pense que l'individualisme est si fort dans les églises des États-Unis parce que notre pays est fondé sur un individualisme farouche. C'était vrai depuis le début. L'ère Kennedy a rendu cet individualisme très fort et farouche.

Les Américains sont plus individualistes que communautaires. Les églises finissent par être comme ça aussi. C'est donc un défi auquel nous devons tous faire face en tant que chrétiens.

Voilà quelques observations sommaires. Passons maintenant à la nomenclature de la volonté de Dieu dans l'Ancien Testament. L'utilisation du terme « volonté » et les catégories de la volonté de Dieu.

Le terme volonté, nous l'avons évoqué dans notre aperçu. L'étude de ce terme est compliquée par les versions anglaises. Et je vous donnerai un tableau de continuité dans un instant.

L'expression stéréotypée « volonté de Dieu », si courante dans le contexte chrétien, est avant tout une expression du Nouveau Testament. En fait, cette expression n'est pas utilisée exactement de la même manière. Les mêmes idées y sont présentes.

Le désir de Dieu, les desseins de Dieu, etc. Ce sont toutes des déclarations de la volonté de Dieu. Mais elles ne sont pas formulées de la même manière.

La Septante ne fait même pas cela, sauf à quelques endroits. C'est avant tout une expression du Nouveau Testament. Regardez Romains 2:17 et 18.

Je pense que c'est un texte important que vous devriez lire. Romains 2:17 et 18. C'est un texte qui doit être mis en avant ici.

Romains 2:17 et 18. Paul discute des problèmes des Juifs et des Gentils dans ces premiers chapitres. C'est 17.

Mais si vous portez le nom de Juif et que vous résistez à la loi, ou que vous vous appuyez sur la loi, vous utilisez encore ce vieux langage. Et vous vous appuyez sur la loi et sur les gloires et vous vous glorifiez en Dieu.

Et connaître sa volonté. Et approuver les choses qui sont enseignées par quoi ? La loi. La loi est mentionnée deux fois dans ces versets.

Qu'est-ce que la loi ? La loi, c'est la volonté de Dieu. Et il existe un certain nombre de textes qui le disent. Cependant, le texte de Romains 2 est important à voir dans la mesure où Paul l'utilise et le décrit.

La volonté de Dieu pour le chrétien, c'est la Bible. La volonté de Dieu pour le Juif, c'est la loi. Et elle est dite de manière spécifique.

Une seule phrase ou un seul terme ne suffit pas à faire la théologie. En d'autres termes, lorsque nous parlons de la volonté de Dieu, nous n'avons pas beaucoup de textes dans les Évangiles. Mais nous voulons examiner le modèle de Jésus, n'est-ce pas ? Eh bien, cela fait partie du modèle narratif, comme nous l'avons évoqué dans le contexte où nous parlons de l'Écriture et des modèles de comportement et de vie à partir des parties narratives de l'Écriture.

Nous n'avons pas besoin d'un texte de preuve directe, mais nous avons une histoire. Et Jésus nous en donne beaucoup. Nous ne pouvons donc pas simplement prendre un mot ou une phrase et le rendre sacrosaint et exclure tout le reste.

Il y a bien plus que cela. Le continuum du terme volonté dans l'Ancien Testament. D'accord ? Le mot va du désir au but.

Le désir est ce que Dieu veut. Faites-lui plaisir. Il se réjouit de vous lorsque vous lui obéissez.

Vous trouvez grâce à ses yeux. Et cela se poursuit à l'autre bout du continuum du dessein, là où Dieu choisit. Dieu choisit d'aimer.

C'est Dieu qui décide. Il y a donc un continuum entre ce que Dieu veut et ce qu'Il va accomplir, du désir à l'objectif. Et cela sera également vrai dans le Nouveau Testament.

Du côté du but, nous verrions quelque chose de la souveraineté de Dieu. Du côté du désir, nous voyons l'obéissance que nous avons à l'enseignement de Dieu. Très bien, continuons.

L'expression grecque. C'est intéressant. Je ne vais pas y consacrer beaucoup de temps.

Mais il y a une recherche dans la Septante qui ne donne pas de modèles de volonté de Dieu comme le Nouveau Testament. Elle suit le modèle de ce que Dieu désire, de ce qui lui plaît et de ce qu'Il a prévu. Et ce n'est que de la linguistique.

Le sens est le même, mais il y a une différence linguistique. Mais curieusement, dans la littérature juive du Second Temple, cela s'étend de Malachie jusqu'aux Manuscrits de la Mer Morte. Tout cela se passe dans cette période avant l'époque du Christ.

Beaucoup d'écrits, des écrits très importants à connaître. Curieusement, dans la littérature du Second Temple, on retrouve cette expression : la volonté de Dieu. Maintenant, est-ce dû à une influence grecque sur la façon dont on formule une déclaration linguistique ? Je ne sais pas si je peux répondre à cette question.

Oh, je vais vous montrer une diapositive dans un instant. Rappelez-vous qu'un mot ou une phrase ne fait pas une théologie. Par exemple, la volonté souveraine de Dieu est évoquée dans Sirach, Tobie, Premier Maccabées et Deuxième Maccabées.

Il y a des livres que vous devriez lire. Ce n'est pas la Bible, mais c'est un ouvrage sur l'histoire juive et c'est important. Les croyants du Nouveau Testament appréciaient un certain nombre de ces livres.

L'Ecclésiastique, pas l'Ecclésiaste, mais l'Ecclésiaste, qui est la sagesse de Ben Sirach. L'Église primitive valorisait cela. Elle valorisait aussi Josèphe.

La volonté morale se trouve dans Esdras, dans les Maccabées, dans la sagesse de Salomon, dans les odes à Salomon. Ce sont tous des livres du Second Temple où ces choses sont mises en évidence. Il n'y a absolument aucun obstacle à la volonté individualiste personnalisée, autant que je sache.

Je ne suis pas un expert du Second Temple, mais j'ai étudié la question autant que possible avec mon expertise. Maintenant, la nomenclature de la volonté de Dieu dans l'Ancien Testament. Nous avons des catégories pour la volonté de Dieu.

La volonté souveraine de Dieu. Maintenant, j'aimerais vous lire ces versets, mais j'en suis déjà à mon heure. Et cette leçon va durer un peu plus longtemps.

On peut toujours s'arrêter et recommencer. Je dois donc le faire, je veux que ce soit continu. Je ne veux pas le diviser en OT1 et OT2.

Je voudrais donc que cela soit continu. La nomenclature de la volonté de Dieu dans l'Ancien Testament. Les catégories de la volonté de Dieu.

La traduction standard de Dieu dit : Je sais que tu peux tout et qu'aucun dessein, il y a le mot volonté, qu'aucun de tes desseins ne peut être restreint. Il existe toutes

sortes de textes sur les règles de Dieu. De la chute d'une goutte de pluie à la chute d'un royaume, Dieu est aux commandes.

La souveraineté de Dieu est très présente dans les Écritures. La volonté morale de Dieu domine la Bible, la manière dont il veut que nous vivions. Et cela vient à la fois de l'Ancien et du Nouveau Testament.

Pour le moment, nous ne nous intéressons qu'à l'Ancien Testament. Nous parlerons de la vie de Daniel dans un instant pour voir comment il a vécu l'enseignement de Dieu dans ses propres circonstances. Vous avez donc la volonté souveraine, vous avez la volonté morale.

Ces catégories dominent les catégories de la volonté de Dieu dans les Écritures, tant dans l'Ancien que dans le Nouveau. J'ai cherché et cherché. Je ne trouve nulle part ce que j'appellerais une volonté individuelle où l'on s'adresse à Dieu et où l'on dit : « Seigneur, dis-moi ce que je dois faire. »

Devrais-je être médecin ? Devrais-je être avocat ? Devrais-je être enseignant ? Peut-être devrais-je être pasteur. Peut-être devrais-je être homme d'affaires. Peut-être devrais-je creuser des fossés.

Toutes ces œuvres sont nobles dans le monde pour gagner sa vie et subvenir aux besoins de sa famille. Mais il n'existe pas de modèle individuel dans les Écritures pour comprendre cela. Vous le comprenez à partir de qui vous êtes et de ce que vous pouvez faire de mieux pour vous accomplir et le faire d'une manière qui soit cohérente avec l'enseignement biblique.

Chacun a sa propre volonté. Vous avez toute la Bible. C'est pour vous.

Ce n'est pas pour vous, mais c'est pour vous. Et vous vivez selon cela. C'est la catégorie.

Mais le modèle d'une volonté individuelle qu'il faut connaître à l'avance, écouter attentivement, connaître à l'avance pour prendre une décision, n'existe pas. C'est un mythe issu de l'imagination des gens. Cela correspond à la pensée de beaucoup de gens, à ce qu'ils veulent que Dieu soit, mais ils n'écoutent pas la façon dont la Bible est formulée et la façon dont Dieu a choisi de communiquer avec nous.

Le modèle de Daniel. Daniel est un personnage très intéressant qui se situe à la fin de l'histoire d'Israël, avant ce que nous appelons la période intertestamentaire. Le modèle de Daniel.

Daniel a reconnu sa dépendance à la révélation de Dieu. Là encore, je peux vous lire tous ces passages, mais je vais devoir vous demander de le faire. Il a lu, lu en même

temps que ces diapositives, lu jusqu'aux pages 20 à 23, et a vu comment cela explique sa dépendance à la révélation de Dieu.

Il ne prenait pas de décisions. Il les prenait en fonction de ce que Dieu lui avait révélé sur la façon de vivre. Il organisait sa vie autour des valeurs de Dieu, de sa vie de prière et de sa dépendance envers Dieu, allant jusqu'à ouvrir ses fenêtres pointées vers Jérusalem pour prier.

Tout cela constituait pour lui la réalisation de ce que l'Ancien Testament représentait comme le modèle de vie d'un bon croyant. Il observait patiemment la volonté souveraine de Dieu s'accomplir de manière fascinante. La vie de Daniel s'étend sur plusieurs des rois de Babylone de cette période.

Et c'est fascinant. Ils avaient même oublié qui il était à une occasion. Et il est appelé, et puis Dieu accomplit un miracle quand il écrit sur le mur, et les prophètes sont là pour leur expliquer cela.

Et donc, par conséquent, Daniel modèle sa vie selon la Parole de Dieu, selon l'enseignement de Dieu, non pas sur sa propre sagesse, mais sur la sagesse de Dieu. Ok. Voilà, voilà Daniel.

Regardons. Sélectionnons des exemples de textes maltraités. Et là, j'aimerais bien. Je devrais probablement consacrer une leçon entière à ce sujet, mais je ne peux pas faire grand-chose.

Très bien. Une épouse pour Isaac. Souvenez-vous quand Abraham a appelé son serviteur dans Genèse 24 et lui a dit : « Je veux que tu ramènes Isaac, une épouse de notre peuple. »

Vous voyez, il était très, très, très important dans l'ancien Proche-Orient de conserver ses lignées génétiques ensemble. Il voulait donc une épouse de son peuple. Il envoie son serviteur, et son serviteur part avec pour instruction de lui amener une épouse de son peuple.

Pas n'importe qui, pas n'importe qui. Le serviteur fait cette déclaration que beaucoup de gens utilisent : être sur le chemin que Dieu m'a laissé faire. Eh bien, qu'est-ce qui l'a empêché ? De toute façon, ce n'était pas le cas.

Il était au bon endroit, au bon moment, au bon puits pour que la bonne famille et les bonnes filles viennent afin qu'un choix puisse être fait. Cela ne s'est pas avéré aussi facile, mais néanmoins, la fiancée d'Isaac a été faite selon les stipulations de l'Ancien Testament concernant la lignée d'Abraham et son prodige. La toison de Gédéon, vous savez, Gédéon a mis la toison dehors.

Un jour, il dit : Seigneur, fais sécher le sol et je te croirai quand tout le reste du sol sera mouillé. Il ne l'a pas fait et il n'y a pas cru. Alors il a recommencé, en mouillant le sol et en séchant tout le reste du sol.

Dieu a été très patient avec Gédéon, mais la toison de Gédéon est un signe d'incrédulité. Ce n'était pas approprié, mais Dieu a accommodé Gédéon et a été patient avec lui malgré lui. Il n'est pas un bon modèle.

Alors n'y allez pas. Terminologie de l'Ancien Testament : fais confiance au Seigneur de tout ton cœur, ne t'appuie pas sur ta propre intelligence, reconnais-le dans toutes tes voies, et il aplanira tes sentiers. J'ai entendu ce verset cité mille fois comme un paradigme individualiste pour connaître la volonté de Dieu.

Non, ce n'est pas le cas. Ne faites pas confiance au Seigneur de tout votre cœur, ne vous appuyez pas sur votre propre intelligence. Qu'est-ce que cela signifie ? Cela signifie suivre la valeur déposée, la loi et les prophètes.

Cela ne veut pas dire que tu ne peux pas te faire confiance. Tu dois donc faire quelques révélations. Tu auras raison.

Ce n'est pas le sujet de ce passage. Reconnais-le dans toutes tes voies, et il aplanira tes sentiers. Comment aplanit-il tes sentiers ? Ce n'est pas comme dans le psaume : « Mets ta main dans la main de l'homme qui marchait sur les eaux. »

Ce n'est pas cela, mais c'est que vous suiviez son enseignement. Reconnaissez-le dans toutes vos voies, et il aplanira vos sentiers.

Comment ? Par les Écritures, par son enseignement et par la valeur qui émane de ces Écritures. Ce n'est pas du tout un appel à l'individualisme. Vous pouvez aussi lire ces autres textes.

Conclusion. L'abus de texte est souvent basé sur ce que j'appelle des textes moralisateurs, spiritualisateurs ou allégoriques afin que vous puissiez les mettre dans votre champ de vision et avoir l'impression d'avoir obtenu l'approbation de Dieu. J'ai été pasteur ; j'ai été ordonné en 1967 ; comme je l'ai mentionné auparavant, la plupart d'entre vous sont nés.

Et j'ai regardé ça, et regardé ça, et regardé ça. Les gens créent un Dieu de leur propre création et prétendent que c'est Dieu qui leur dit quelque chose. Ils spiritualisent le texte.

Ils sortent les paroles de la Bible de leur contexte parce qu'elles correspondent à ce qu'ils veulent sur le moment. Ce n'est pas bien. Ce n'est pas ce que Dieu veut.

Et cela peut fonctionner à l'occasion. Vous pouvez penser que cela fonctionne, mais ce n'est pas le cas. J'ai une illustration intéressante dans mon livre, je dois vous le dire. Ma femme planifiait et installait un système informatique pour un centre de chirurgie orthopédique, pardon, ophtalmologique.

Ma femme savait se servir d'un ordinateur, mais elle n'y connaissait pas grand-chose. Elle était morte de peur. Mais les médecins lui faisaient confiance.

Elle a ensuite rencontré un collègue qui travaillait pour IBM et Hewlett-Packard. Il était très propre, avait toutes les réponses, avait les logiciels et le matériel que le monde entier plébiscitait. Puis, en faisant des recherches, elle a trouvé une autre personne qui avait un logiciel spécialement conçu pour l'ophtalmologie.

Elle l'a donc convoqué pour un entretien. Le voilà. On dirait qu'il sort tout juste d'une valise.

Son costume était tout froissé. C'était le nerd typique, comme NERD, nerd. Aux États-Unis, cela signifie un type brillant, et on dirait qu'il vient de sortir d'une valise.

Elle avait peur de lui, mais ce qu'il avait à lui offrir était exactement ce qu'elle voulait. Elle est donc rentrée chez elle et a pris sa Bible. Elle l'a ouverte et le verset qui lui saute aux yeux dit : « Va au Liban pour chercher de l'aide. »

Il se trouve que le gars qui vient de sortir de la valise vient de Lebanon, Indiana. Mon Dieu, elle était excitée ? Elle m'a appelé.

J'étais dans mon bureau au séminaire et elle m'a appelé au téléphone et m'a dit : "Ok, ma puce, qu'est-ce que tu penses de ça ? Raconte-moi ton histoire". Je n'ai pas eu le cœur de lui dire : "Malheur à ceux qui vont au Liban pour demander de l'aide, mais qui ne vont pas au Liban pour demander de l'aide". Elle a mal interprété ce contexte lorsqu'elle l'a abordé, tout autant qu'elle l'a mal appliqué.

Parfois , il faut simplement laisser les choses aller, surtout quand il s'agit de sa femme. Cela s'est bien passé, et peut-être que Dieu a le sens de l'humour, mais ce n'est pas ainsi que Dieu nous apprend à diriger notre vie. Définition de la sagesse dans la Bible.

Vous savez, je suis désolé, je vais devoir m'arrêter et commencer ici parce que cela va prendre un peu plus de temps que ce que je pourrais ou devrais consacrer à une seule présentation. J'ai déjà dépassé ma limite d'une heure. Et donc, numéro cinq, définir la sagesse dans la Bible.

Nous allons revenir sur ce sujet et ce sera la deuxième partie de la présentation de l'Ancien Testament sur la connaissance de la volonté de Dieu. Alors restez à l'écoute et vous saurez où aller plus tard. Je vous y conduirai quand nous le ferons.

Et nous consacrerons notre prochaine séance à cette section particulière.